

VŒUX DU MAIRE, DOMINIQUE LEPARRE
AUX ACTEURS DE LA VIE LOCALE
MERCREDI 9 JANVIER 2018

Madame la députée,

Mesdames, Messieurs les élus locaux,

Mesdames, Messieurs les représentants des corps constitués,

Mesdames, Messieurs les responsables politiques, syndicaux et associatifs,

Mesdames, Messieurs,

Chers amis,

Je vous souhaite la bienvenue et vous remercie sincèrement de nous faire, comme chaque année l'honneur de votre présence au sein de la maison commune des Bezonnaises et des Bezonnais.

Avant de faire le point du chemin parcouru dans notre ville et de parler d'avenir, il est de coutume que je livre mon sentiment sur des sujets qui touchent le quotidien des Bezonnaises et des Bezonnais.

Et, vous en conviendrez, je ne pouvais passer sous silence les dérives de ce « nouveau monde » que le candidat MACRON nous promettait pourtant.

Il y a bien longtemps que nous n'avons pas connu un tel climat social où pour les citoyens toujours plus nombreux, les fins de mois commencent le 15.

Face à cette colère légitime portée principalement par les Gilets jaunes, que valent les dissertations et les artifices de notre jeune président qui s'engageait à balayer le vieux monde pour mieux vivre ?

Que valent les dissertations à n'en plus finir du chef de l'Etat quand tout augmente...sauf ce qui constitue la ressource essentielle de nos concitoyens : le salaire, la pension de retraite ou l'allocation chômage !

Oui, tout augmente ! Surtout les dividendes perçus par les plus fortunés !

Toujours plus pour cette minorité et pour quels résultats ?

D'un côté, on malmène les citoyens, leurs services publics, leurs communes et leurs départements, et de l'autre, on soulage les riches de l'impôt sur la fortune et on ferme les yeux sur l'évasion fiscale...

Même quand le président a feint d'entendre la colère des Gilets jaunes, il s'est arrangé pour ne surtout pas mettre à contribution ceux qui s'accaparent les richesses.

Les chiffres des demandeurs d'emploi, de logement ne cessent de croître, la pauvreté continue de gagner du terrain.

Ah, ça ! ça ruisselle dur, mais jamais dans le bon sens ! Toujours du bas vers le haut !

Heureusement que les associations de solidarité sont là, à nos côtés, pour apporter quelque réconfort à ceux qui en ont besoin.

Ces associations, leurs bénévoles méritent notre reconnaissance, ainsi que celle des Bezonnaises et des Bezonnais.

Le « nouveau monde » dont se prévalent Monsieur MACRON et les siens se révèle être un tout petit monde : celui des privilèges loin, très loin du quotidien difficile de millions de nos concitoyens.

Une politique libérale, pitoyablement défendue par les députés en marche : « ces intestins silencieux de la bouche élyséenne »

(J'ai beaucoup aimé cette métaphore de mon ami, le député André CHASSAIGNE...)

Et qu'on arrête de nous dire que l'argent manque quand il coule à flots en milliards d'euros. Je pense aux **revenus financiers (342 milliards précisément) lesquels, un comble, ne sont toujours pas soumis à cotisations sociales !!**

Un pognon de dingue comme dirait l'autre !!

Et où est l'impact sur la reprise économique ?

Ils sont 2 500 à Bezons à « traverser la rue » pour tenter de trouver un emploi.

Et pour beaucoup, cela fait des mois, voire des années qu'ils la traversent chaque jour, la rue...

Avec la peur d'y vivre, dans la rue...

Et plutôt que de s'attaquer aux chômeurs, Macron ferait mieux de s'attaquer au chômage !!

Mesdames, Messieurs,

Chers amis,

Ces gens du pouvoir tentent même de nous laisser croire que le capitalisme et sa logique de rentabilité seraient compatibles avec la préservation de la planète.

Le chef de l'Etat et ses proches seraient mieux inspirés de modifier les modes de production, de consommation et d'échanges dont les catastrophes climatiques révèlent au grand jour les impasses.

Mon intime conviction, c'est que la coopération et le partage doivent prendre le pas sur la concurrence.

Il y a tant à faire dans les domaines de l'alimentation, de la rénovation énergétique de l'habitat, du développement des énergies renouvelables, des transports collectifs...

Il y a tant à faire pour renforcer et moderniser nos services publics...

Je suis convaincu que le progrès humain et le progrès social sont intimement liés pour atteindre un nouveau modèle de développement de nos sociétés.

A Bezons, nous avons fait ce choix. J'y reviendrai dans quelques instants...

Mesdames, Messieurs,

Chers amis

En mai prochain auront lieu les élections européennes.

Et je veux souligner l'importance de ce scrutin pour notre continent qui souffre de cette mise en concurrence des peuples.

Cette mise en concurrence qui fabrique de l'austérité et alimente xénophobie et nationalisme, ces poisons qui divisent les populations jusqu'à prendre le pouvoir en Hongrie et en Italie.

C'est pourquoi, cette échéance doit porter les questions de fond, sur le sens que nous voulons donner à nos sociétés.

En clair, allons-nous vers une Europe de la solidarité, de la coopération, des droits ou bien vers une Europe qui poursuit une politique libérale, de repli identitaire, de rejet de l'autre, une Europe qui construit des murs et rejette hommes, femmes et enfants à la mer ?

Ces questions essentielles doivent être portées dans le débat public et je me réjouis que certains dirigeants y contribuent tels mon ami Ian BROSSAT.

Tout cela c'est bien gentil, me direz-vous, mais quand allez-vous parler de Bezons, Monsieur le maire ?

Eh bien j'y viens !

J'y viens avec dans un premier temps un regard porté sur l'année qui vient de s'écouler... Mais avant je veux vous dire combien je suis fier de celles et ceux qui œuvrent à mes côtés, avec loyauté, à la transformation de notre ville dans l'intérêt de celles et ceux qui y travaillent ou y vivent.

Et je veux saluer les membres les plus assidus de l'opposition - d'où qu'elle vienne - qui s'attachent à défendre en républicains et avec opiniâtreté leurs points de vue...

Donner du temps au service des autres est un engagement tellement plus complexe ces dernières années tant l'Etat cherche à affaiblir toujours plus les collectivités territoriales.

C'est grave car les élus locaux sont les garants de la démocratie, ceux qui font le lien le plus direct avec leurs concitoyennes et concitoyens.

Rien d'étonnant à ce que plus d'un maire sur deux ne souhaite pas se représenter en 2020 !

Quant à moi, vous me connaissez, pas question de baisser les bras.

Fort de l'invitation et du soutien de nombreux Bezonnais, je conduirai une liste renouvelée de large rassemblement à gauche en mars 2020.

Vous pouvez être sûrs que je m'appliquerai à mener, à leur terme, les nombreux projets et réalisations en cours, ainsi que les nouveaux objectifs, toujours tournés vers l'humain, que nous arrêterons avec les Bezonnais, avant et pendant la campagne électorale.

Nous y travaillons déjà...

Quelques mots vous disais-je, sur l'année écoulée et celle qui s'ouvre à nous. Le moins que l'on puisse dire, c'est que nous n'avons pas chômé !!

Et la plus parlante de nos actions est bel et bien le chantier de notre Cœur de ville, cet écoquartier qui porte en lui la dimension écologique à laquelle je faisais allusion à l'instant.

Depuis la fin du mois de juin, des centaines d'ouvriers, cadres et techniciens s'affairent pour que, d'ici deux ans, **aux abords d'un parc BETTENCOURT repensé et agrandi** de 2 hectares avec des centaines d'arbres préservés et plantés, nous trouvions 700 logements en accession et en locatif.

Autre exemple de **notre engagement écologique : le réseau de chauffage urbain** issu de l'usine de traitement des déchets AZUR dont bénéficieront ces logements du cœur de ville.

A terme, 4 000 logements sur le territoire de Bezons seront concernés.

Ce cœur de ville, c'est également :

- **5 salles de cinéma,**

- **une salle polyvalente de spectacle que nous appellerons Elsa TRIOLET & ARAGON,**
- **une maison des associations,**
- **25 000 m2 de boutiques dont un hypermarché,**
- **une dizaine de lieux de restauration,**
- **des espaces de loisirs et plus de 1 000 places de stationnement en sous-sol.**

S'agissant du **stationnement** qui, je le sais, est une préoccupation quotidienne, une étude est en cours. Elle accompagnera prochainement un nouveau plan de circulation et il nous reviendra d'apporter, avec les Bezonnais, les aménagements nécessaires.

Je veux ici saluer l'ensemble de nos partenaires :

Altaréa-Cogedim,
Imestia,
Urbaine de travaux,
GCC et SADEV 94 qui portent cette ambition à nos côtés avec une mention particulière pour tous ces salariés du bâtiment, qui œuvrent sur ce chantier spectaculaire attirant chaque jour de nombreux curieux.

Tous ces salariés du bâtiment parmi lesquels la vingtaine de femmes et d'hommes qui grâce à notre charte d'insertion y ont trouvé un emploi.

Alors oui, il y a des grues, oui ces travaux génèrent des nuisances.

J'aurais pu céder à celles et ceux qui aujourd'hui m'enjoignaient de ne pas transformer la ville de peur de perdre les élections.

Mais j'assume.

J'assume, car selon moi être maire, c'est avoir une ambition, une vision pour sa ville.

Pas seulement le temps d'un mandat mais pour les décennies à venir !

Et ma vision, n'est pas de faire de Bezons une ville morte repliée sur elle-même.

Contrairement à certains, J'assume et mène à bien les choix approuvés la plupart du temps à l'unanimité par notre Conseil municipal.

J'assume car je sais que ces projets totalement maîtrisés répondent aux attentes de celles et ceux qui vivent notre ville au quotidien.

Au-delà de ce vaste chantier, sans doute l'un des plus importants en France et le premier en Ile-de-France, l'axe principal de notre ville : la RD 392, accueille elle aussi cette métamorphose où progressivement, habitat insalubre, casses autos, et terrains en friche laissent place à des immeubles de qualité.

Et nous avons obtenu d'Île-de-France Mobilités la création d'une ligne de bus en site propre, jusqu'en haut de Bezons. Tous les terrains sont d'ores et déjà préemptés pour l'accueillir. Et j'entends dans les tout prochains jours convaincre de la nécessité d'engager les travaux le plus rapidement possible.

Et à celles et ceux qui crient aujourd'hui « au béton » je leur demande si c'était mieux avant.

Je leur demande quelle est leur conception d'une ville durable répondant aux enjeux économiques et écologiques du 21^e siècle ?

Je leur demande si l'auto-pont, la passerelle, le parking Silo, les maisons et immeubles délabrés, ces friches tout le long de ces axes départementaux, c'était mieux ?

N'est-il pas plus agréable de se rendre à la Défense en un quart d'heure avec le T2 ?

N'est-il pas plus judicieux de proposer une offre d'habitat de qualité, économe en énergie ?

N'est-il pas judicieux d'accueillir de l'activité économique par ces temps de disette organisés sciemment par les gouvernements successifs ?

A ce sujet, je me plais à reprendre les propos de l'un des responsables de l'entreprise NIELSEN dont les 500 salariés s'installeront dans l'immeuble SCENEO le 4 février prochain.

Je cite ce responsable : « *Bezons est une ville qui dégage une vraie volonté de modernisation et de développement. En pleine mutation, elle offre une image dynamique et attractive.* »

En l'espace de 10 années, ce sont 10 000 emplois que nous aurons accueillis dans notre ville.

J'en profite d'ailleurs pour vous annoncer que sur l'emplacement des tours Carasso et du MacDo, la société ATENOR construira **ses deux premiers immeubles de bureau en France** appelés à accueillir de nouvelles activités tertiaires.

Cela confortera, à n'en pas douter le pôle économique rassemblant nombre d'entreprises de renommée internationale, leaders dans le domaine de l'informatique et du numérique.

J'en profite ce soir pour annoncer mon intention de créer, cette année, un comité local de développement économique auquel s'est déclaré très intéressé le directeur général d'ATOS.

Dois-je rappeler aussi aux personnes bien intentionnées et réfractaires au changement que le béton, c'est aussi l'école Angela DAVIS, la maison des sports, le futur espace Elsa TRIOLET & ARAGON, la médiathèque MAUPASSANT et le TPE ELUARD rénovés, la maison des sports du Val, ainsi que le gymnase que nous allons reconstruire ?!

Dois-je rappeler que pour la plupart de ces équipements lever l'impôt n'a pas été nécessaire puisque partie intégrante de nos opérations urbaines portées avec nos partenaires aménageurs.

J'évoquais à l'instant la disparition du parking Silo. Tout ce secteur des bords de Seine est, lui aussi, **profondément rénové afin de laisser place à de l'habitat ainsi qu'au square du Colombier et au mail Jacky LESER** qui préfigurent la promenade urbaine jusqu'au fleuve et au parc Nelson Mandela.

Vous me permettrez de saluer le remarquable travail mené avec les professionnels de la ville et de l'ANRU auxquels ont été associés les habitants du quartier.

2018 a également été l'année de l'adoption de la convention qui lie la police nationale à notre police municipale.

Police municipale qui prendra prochainement ses quartiers dans les locaux de la trésorerie que les pouvoirs publics ont décidé, sans concertation, de transférer sur Argenteuil...

C'est dans ces mêmes locaux que sera installé **le centre de sécurité urbaine** relié au commissariat d'Argenteuil pour le visionnage partagé de l'ensemble des caméras déployées sur la ville.

Notre **parc de vidéo protection sera, cette année, étendu.**

Je profite de l'occasion qui m'est offerte pour saluer, très sincèrement, l'excellente relation que nous entretenons avec les différents services de la police nationale.

Et je vous laisse imaginer la qualité de notre coopération s'ils étaient plus nombreux...

Les policiers nous accompagnent d'ailleurs très souvent dans nos manifestations festives locales.

Manifestations festives que nous entendons encore enrichir cette année.

C'est pour moi l'occasion de remercier les entreprises qui contribuent, à nos côtés, à les développer au travers du **fonds de dotation.**

Il s'agit là d'une volonté politique forte car je ne perds pas de vue l'importance du vivre ensemble que constituent ces moments pour les Bezonnais.

Je veux souligner à ce propos l'engagement de centaines de bénévoles au sein des associations et de nos quartiers qui tissent quotidiennement ce lien social.

C'est parce que nous mesurons la portée de leur action que nous avons décidé de mettre à leur disposition une **maison des associations** qui se trouvera au cœur du futur espace polyvalent, une vraie salle des fêtes qui portera, je l'ai annoncé tout à l'heure, les noms d'Elsa TRIOLET – ARAGON.

Espace qui est actuellement en construction juste derrière moi et qui accueillera également un plateau de danse.

Si tout se passe bien d'ailleurs (et comme ça se passera bien), **c'est dans ce nouvel équipement, que je vous présenterai, les prochaines années, mes vœux !!!**

Puisque j'en suis aux équipements, je suis heureux de voir enfin démarrer les travaux de la **salle du Val** qui jouxtera le parc SACCO & VANZETTI, destinée aux activités sportives et associatives du quartier de la Berthie.

S'agissant du **deuxième stade situé sur les berges de Seine** que nos amis sportifs attendent, à raison avec grande impatience, je suis en mesure d'annoncer, ce soir, que nous devrions entamer les premiers travaux dans le courant du premier semestre de cette année.

J'en profite pour saluer l'engagement à nos côtés de toutes celles et tous ceux qui font de l'USOB le principal partenaire dans le domaine de l'accès au sport pour tous.

Enfin, un mot concernant l'incendie du **gymnase COUBERTIN**, nous avons installé une structure provisoire qui, le temps de la reconstruction d'un équipement définitif, accueille depuis quelques jours sportifs et scolaires.

A ce sujet, j'ai souhaité que nous portions une réflexion sur la place de **la jeunesse** dans notre ville car c'est un domaine où je dois l'avouer, nous aurions pu mieux faire ces dernières années.

En matière d'éducation, nous entendons poursuivre la **rénovation de nos écoles** et à ce sujet, je tiens à rassurer celles et ceux qui s'inquiètent sur la capacité de nos établissements à accueillir tous les élèves d'aujourd'hui et de demain.

Il s'agit là d'une inquiétude entretenue par certains pour des raisons politiciennes évidentes.

La carte scolaire sera pour l'occasion réactualisée.

D'ailleurs la réalité est tout autre. Elle vient d'être confirmée par l'INSEE qui apporte un démenti à la rumeur selon laquelle le nombre d'habitants explosera dans les années à venir.

Ces 5 dernières années, alors que nous avons construit nombre de nouveaux logements, la population n'a augmenté que de 218 habitants.

Et avec les constructions en cours, nous atteindrons les 30 000 habitants.

Vous avouerez que nous sommes bien loin de cette explosion promise par les mauvaises langues, toujours les mêmes d'ailleurs !!!

Mesdames, Messieurs,
Chers amis,

2019 sera également l'année du développement de la coopération avec la ville portugaise Miranda Do Douro.

La relation que j'ai personnellement nouée avec mon homologue, Artur NUNES, laisse augurer un très riche partenariat.

Mesdames, Messieurs,

Un dernier mot mais qui a toute son importance : Il s'agit de **l'agglomération « Saint-Germain Boucles de Seine »** que nous avons été contraints de rejoindre en janvier 2016 suite à la dissolution de « Argenteuil-Bezons l'agglomération ».

Les raisons vous les connaissez : ce sont ces querelles politiciennes entre le président « socialiste » de cette aggro et le maire « Les Républicains » d'Argenteuil.

Très sincèrement, nous sommes en colère car de cette agglomération il ne sort rien : aucun projet de territoire. Et le plus scandaleux, c'est que l'on nous vole !

Aujourd'hui, certains s'émeuvent de cette situation en proposant de quitter le navire.

Mais pour aller où ?

Vers la Métropole du Grand Paris ?

Que celles et ceux qui font cette proposition se rapprochent des maires de Nanterre, de Gennevilliers, de Villeneuve le Roi, de Clamart... Qu'ils se rapprochent de la très grande majorité des maires des 130 communes qui crient au scandale parce que cette année on leur vole déjà 55 millions d'euros reversés à la Métropole et que progressivement on les prive de la maîtrise de leur territoire et de leur politique publique.

Savent-ils que ces 130 villes vont encore perdre également plus d'1 milliard de cotisation foncière des entreprises ?

Que celles et ceux qui font cette proposition se rapprochent des présidents des 7 départements franciliens qui dans leur pluralité s'opposent à leur désintégration dans cette métropole.

Mesdames, Messieurs,

Je le dis avec la plus grande gravité, la plus grande fermeté : Bezons n'est pas à vendre !

Bezons n'est pas vendre, ni à la métropole du Grand Paris, ni à « Saint-Germain Boucle de Seine » !

J'ai d'ailleurs obtenu que notre agglomération nous rende une partie de ce qu'elle nous doit.

Et j'entends une nouvelle fois aller devant la justice pour obtenir le reste.

J'ai obtenu de notre conseil unanime que nous ne lâchions rien dans ce dossier.

Je vais à présent conclure, mais avant je veux saluer l'ensemble des personnels de la ville qui quotidiennement relève nombre de défis et font honneur au service public.

Et je tiens à remercier à nouveau tous nos partenaires.

Enfin, un grand merci à vous toutes et tous qui n'êtes pas là par hasard.

Merci de l'attention que vous portez à notre collectivité car c'est ensemble que nous bâtissons le Bezons de demain.

Encore bonne année à toutes et à tous et bonne soirée pleine de ces échanges que nous affectionnons tout particulièrement.